

Les Hommes et les Animaux dans la Moyenne Vallée du Zambèze

• Zimbabwe •

The Mankind and the Animal in the Mid Zambezi Valley



Preface

Préface



In the past 20 years, rural areas of Zimbabwe have experienced great changes in their productive systems, in their demographic structure and in their natural and cultural environments. In the Zambezi Valley for instance, the eradication of the Tse-tse fly and the influx of migrants from other rural areas of Zimbabwe have contributed to a large increase in cultivated areas, thus threatening the habitat of various species of large African mammals.

These changes certainly bring new challenges to development and environmental studies. The Rio Protocol, which was drawn up in 1992 and was signed by Zimbabwe in 1993, stresses the urgent need to reconcile these two disciplines, and highlights the relationship between economic development and environment conservation.

The Biodiversity Conservation Project operates in a rural area of the mid-Zambezi Valley, Dande Communal Land (Lower Guruve District), and faces these challenges particularly astutely. Generally speaking, one could say that it advocates an approach where research studies and development projects are actually brought together. It intends to promote sustainable development through conservation of a threatened and remarkably rich ecosystem. In addition, it clearly illustrates the co-management theory, since it closely involves Guruve Rural District Council (which in 1989 was granted the status of Appropriate Authority for management of wildlife that may be found on its land, and which has a mandate upon Land Allocation and Natural Resources Management) and the inhabitants of the Project's area in the definition, planning and implementation of objectives.

Practically, the Project fosters Land Use Planning as a means of merging development and biodiversity conservation concerns in the long term. It has carried out a series of studies in social and ecological issues, in order to draw a clear picture of natural resources use in Dande. It proposes to the Council and local institutions tools for monitoring and management of natural resources, and undertakes training programmes. It addresses issues of sustainable utilisation of resources such as river banks and forests, and promotes dialogue on these matters between stakeholders. Lastly, it participates in developing micro-projects for the benefit of communities living in the Project area.

In order to achieve these goals, the Biodiversity Project has recourse to maps as a tool to represent and understand reality. These maps add a layer to the complex skein of representations of reality that exist in the Valley. Therefore, they might, at times, raise questions concerning the way various groups of people perceive the environment they live in. As such, these maps can be used in order to facilitate dialogue between stakeholders. Moreover, they can lay the foundation for negotiations on natural resources management issues, thus becoming very useful to decision makers.

This Atlas, which is first of its kind as far as the mid-Zambezi Valley is concerned, presents a great number of maps which were drawn under the auspices of the Biodiversity Project. The maps are classified under various thematic sections, including historical map, ecological data, socio-cultural and agricultural dynamics. The Atlas presents some maps which were specifically designed in the framework of the Biodiversity Project, such as the Land Use Plan Proposal and the maps giving an overview of Problem Animal Control and Safari Hunting operations. Lastly, it provides the reader with an exhaustive list of flora and fauna which can be found in the Project's area.

It is the concern of my Ministry to support undertakings of this nature. We strongly believe that issues relating to environment conservation and development in rural areas are to be tackled if Zimbabwe is ever to achieve harmonious development patterns, leading to a brighter future. To this end, spatial approaches can certainly bring their contribution to analysts and policy-makers.

E. Chindori-CHININGA
Vice-Minister
Ministry of Mines, Environment and Tourism

Au cours des 20 dernières années, les zones rurales du Zimbabwe ont connu de profondes modifications dans leurs systèmes de production agricole, leur structure démographique et leur environnement naturel et culturel. Dans la Moyenne Vallée du Zambèze par exemple, l'éradication de la mouche tsé-tsé et le flux de migrants à partir d'autres zones rurales ont contribué à l'augmentation des surfaces cultivées, menaçant ainsi les habitats de nombreuses espèces de grands mammifères.

Ces changements ont apporté de nouveaux éléments pour la conduite d'études sur le développement et l'environnement. Le Protocole de Rio, établi en 1972 et qui fut ratifié par le Zimbabwe en 1993, souligne le besoin urgent de concilier ces deux disciplines, qui associent développement économique et conservation.

Le Projet de Conservation de la Biodiversité, mis en œuvre dans la zone communale de Dande (District du Bas Guruve), dans la Moyenne Vallée du Zambèze, cherche actuellement à relever ce défi. D'une façon générale, ce Projet recommande l'approche permettent de mener de front des études environnementales et des actions de développement. Il vise à promouvoir le développement durable au sein d'un écosystème particulièrement riche mais menacé. En outre, ce Projet illustre parfaitement le principe de cogestion puisqu'il associe étroitement le District de Guruve (qui fut officiellement chargé dès 1989 de la gestion des ressources naturelles et de la faune, et de l'allocation des terres dans sa circonscription) et les populations locales pour la planification et la mise en œuvre des objectifs du Projet.

Le Projet considère le plan d'aménagement des sols comme un moyen pour lier les objectifs du développement et la conservation de la biodiversité sur le long terme. Des études socio-économiques et en écologie ont été menées de façon à avoir une idée précise de l'utilisation des ressources naturelles dans la zone communale de Dande. Ces informations ont permis au Projet de proposer des outils de suivi et de gestion des ressources au District Council, et de mettre en place des sessions de formation.

Le Projet s'intéresse en particulier à l'utilisation durable des ressources naturelles, comme les rivières et les forêts, et cherche à favoriser le dialogue entre les différentes parties intéressées. Enfin, il participe à la mise en place de micro projets au bénéfice des communautés habitant le site.

De façon à atteindre ces objectifs, le Projet Biodiversité a réalisé des cartes étant utilisées comme un outil de représentation et de compréhension de la réalité de terrain. Ces cartes facilitent la résolution de questions et de problèmes liés à la façon dont les différents groupes perçoivent leur environnement et initient le dialogue entre les différents partenaires. De plus, elles peuvent constituer une base de négociation pour la gestion des ressources naturelles, devenant ainsi un outil pour les prises de décision.

Cet Atlas, qui est le premier de ce genre pour la Moyenne Vallée du Zambèze, comprend de nombreuses cartes classées selon des thèmes précis qui présentent des données historiques, écologiques, socioculturelles et agricoles. Certaines d'entre elles, très spécifiques au Projet, concernent le plan d'aménagement des sols, la représentation des conflits homme/animaux sauvages ainsi que les activités de safaris. Enfin, cet Atlas propose au lecteur des informations exhaustives sur la flore et la faune pouvant être observées sur le site du Projet.

Il est du ressort de mon Ministère de supporter de telles initiatives. Nous pensons fortement que les préoccupations relatives à la conservation et au développement dans les zones rurales doivent être prises sérieusement en compte et maîtrisées si le Zimbabwe veut atteindre des modèles de développement pour un avenir plus prometteur. A ce titre, des approches spatiales peuvent certainement apporter une contribution pour les scientifiques et les décideurs.

E. Chindori-CHININGA
Vice-Ministre
Ministère des Mines,
de l'Environnement et du Tourisme

Exergue

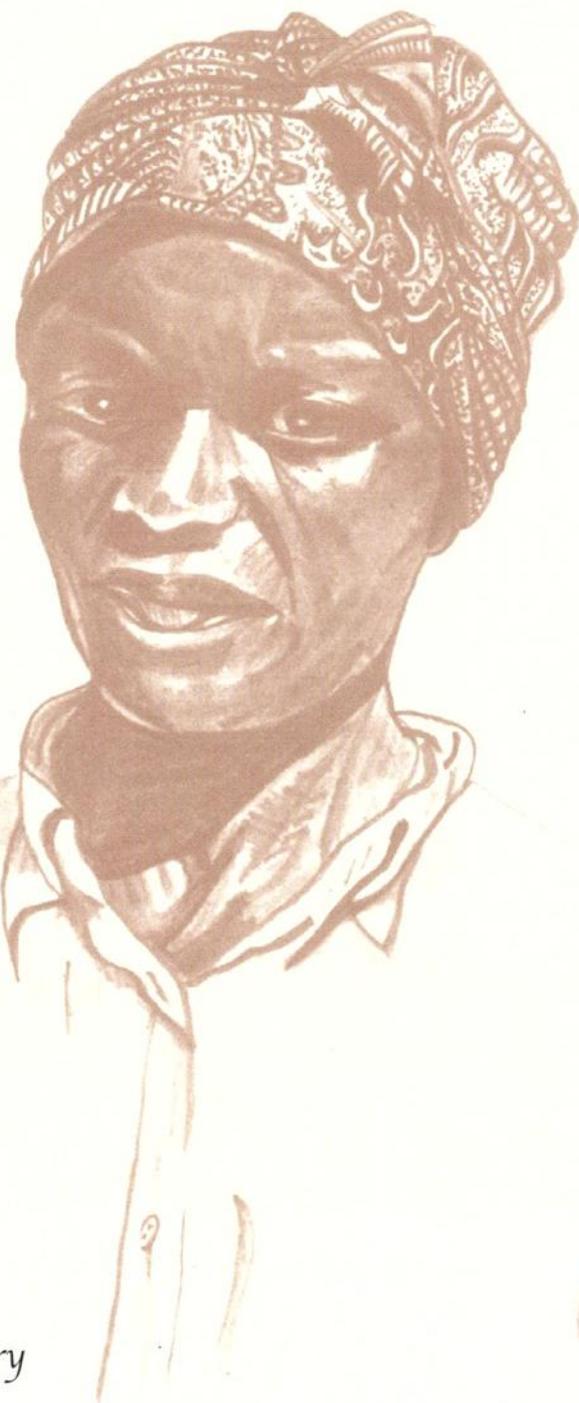
I went to Mbire
My children
iye-e
The ever-green country

I went to Mbire
My children
iye-e
The ever-green country

Iye-e father
My children
iye-e
The ever-green country

Iye-e father
My children
iye-e
The ever-green country

I went to Dande
My children
iye-e
It is an ever-green country



Éxergue

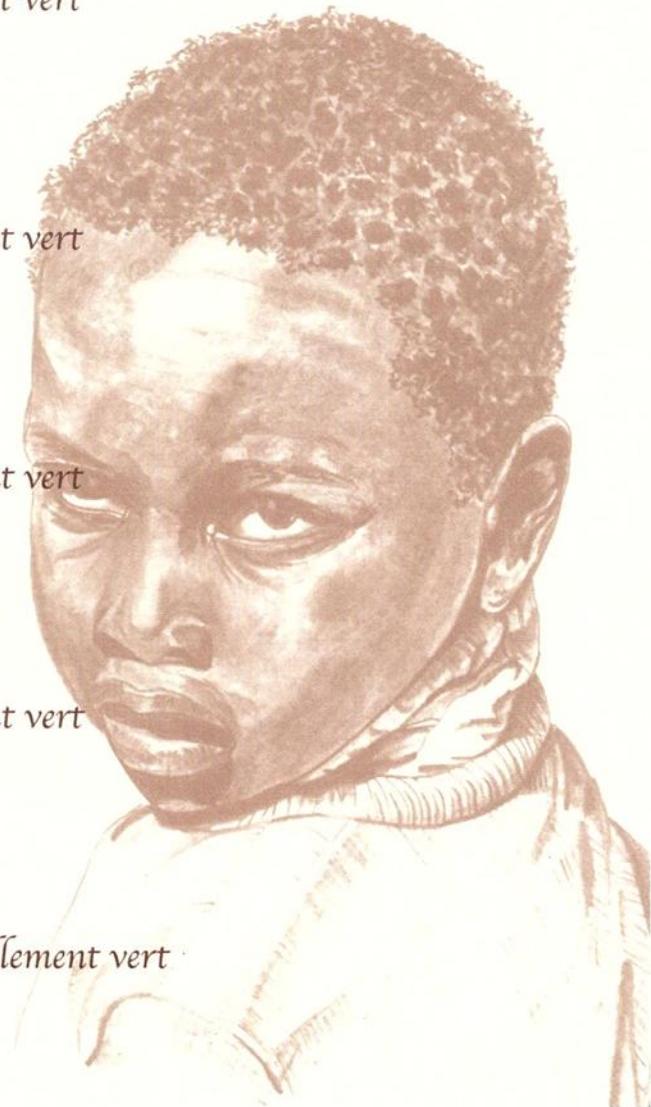
Je suis allé à Mbire
Mes enfants
iye-e
Le pays éternellement vert

Je suis allé à Mbire
Mes enfants
iye-e
Le pays éternellement vert

Iye-e mon père
Mes enfants
iye-e
Le pays éternellement vert

Iye-e mon père
Mes enfants
iye-e
Le pays éternellement vert

Je suis allé à Dande
Mes enfants
iye-e
C'est un pays éternellement vert



Introduction

Introduction



Why an Atlas of the mid-Zambezi Valley ?

In many African countries, the eradication of Tse-tse flies has caused large numbers of people seeking agricultural land to move into agro-ecologically fragile zones. In the mid-Zambezi Valley in Zimbabwe, the population influx currently determines major changes in the land use patterns which may threaten the long term biodiversity, especially within the populations of large mammals.

From the 80's onwards, public intervention has sought to reconcile the agricultural development of these areas – revitalised by the extension of the cotton crop - and the conservation of their biological diversity through enhancing local development. Adequate answer have not been provided however, to the questions of priority, techniques, and management tools to attain this double objective.

One solution could be to form a synthesis of the various perspectives needed to understand the very quick transformations which affect different environments. The sciences, government policy and local knowledge form complementary visions which need to be promoted by local authorities for the benefit of all. New concepts, as far as management of natural resources is concerned, incorporate the close involvement local communities at various stages : identification, action planning and implementation of development projects.

What better medium than an Atlas to show the vast kaleidoscope of knowledge that has been produced upon the mid-Zambezi Valley, throughout the most recent decades? The main goal is to supply administrators and all local participants with a set of data which is comprehensive, clear, easy accessible, and which can be used in the framework of negotiation and decision-making. The Atlas also aims to stimulate deep deliberation : a necessary process if local negotiation over rural conservation policies are to be successful?

Pourquoi un Atlas sur la Moyenne Vallée du Zambèze ?

L'éradication de la mouche Tsé-Tsé dans plusieurs parties de l'Afrique a contribué à d'importantes migrations de populations qui, à la recherche de nouvelle terres agricoles, ont colonisé des milieux naturels fragiles. Dans la Moyenne Vallée du Zambèze, au Zimbabwe, ces migrations entraînent actuellement des modifications dans l'utilisation des sols et, à terme, une menace pour la biodiversité de cette zone, notamment sa grande faune exceptionnelle.

Depuis la fin des années 80, des interventions publiques visent à réconcilier le développement agricole de ces zones — notamment grâce à la culture du coton — et la conservation de leur patrimoine biologique — notamment par leur valorisation locale. Mais les questions de priorité, de techniques et d'outils de gestion pour atteindre cet objectif double restent à ce jour sans réponses évidentes.

Un élément de solution réside, à n'en pas douter, dans la synthèse des différentes lectures qui sont faites des transformations rapides qui touchent cette petite région. Sciences, discours politiques, savoirs locaux énumèrent des visions concurrentes ou complémentaires que les pouvoirs publics doivent apprendre à articuler pour le bénéfice de tous et dans l'intérêt de chacun.

Quel meilleur moyen qu'un atlas pour présenter l'immense kaléidoscope de connaissance, qui a été produit sur la Vallée du Zambèze pendant les dernières décennies ? L'objectif est d'abord d'offrir aux administrateurs et à tous les acteurs locaux des données synthétiques, claires, accessibles, utiles aux négociations et à la prise de décision. Il s'agit aussi de provoquer une réflexion : quelles connaissances sont nécessaires pour la négociation locale d'une politique rurale respectueuse des milieux naturels et de leur biodiversité ?



ZIMBABWE

Ministère de l'Environnement et du Tourisme



Fond Français pour l'Environnement Mondial



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Ministère des Affaires Étrangères



Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement



Biodiversity Conservation and Sustainable Development in the mid-Zambezi Valley
Gurube Rural District Council

Partnership Partenariat



Biodiversity Foundation for Africa



French Institute for Research in Africa
Harare Branch



Communal Areas Management Programme for Indigenous Resources



RTTCP Regional Tsetse and Trypanosomosis Control Programme



World Wide Fund for Nature



Department of National Parks and Wild Life Management



Department of Research and Specialist Services



European Community



University of Zimbabwe

Genesis of the Project

Genèse du projet



The Zambezi Valley was one of the neglected areas during colonial rule, although it was of strategic importance for the liberation army forces because of its long borders with Mozambique and Zambia. Due to lack of development in the area, the post independent government initiated and supported various development projects. This resulted in a series of post-independence initiatives to increase the number of schools, roads, clinics and boreholes in the Valley. The opening up of the land has in some areas led to the disappearance of wildlife and the irreversible destruction of ecosystems. Different approaches have been initiated to remedy this environmental degradation.

Under the Communal Areas Management Programme for Indigenous Resources (**CAMPFIRE**), Rural District Councils were granted Appropriate Authority status by the Department of National Parks and Wildlife Management (**DNPWM**) over the natural resources in their areas. The **CAMPFIRE** approach seeks to empower and assist local communities in natural resource management through inventories of biological resources, local decision-making, and the distribution of proceeds and benefits to rural people in the form of public works and as cash payments to households.

With the many pressures on the ecosystem, the Biodiversity Conservation Project was launched in 1996, funded through a grant from the French Fund for World Environment (**FFEM**) for a three year period. The main objectives of the Project are to supply Zimbabwe and the region with methods, techniques and approaches to manage natural resources in order to improve the people's standard of living and to conserve the biodiversity of the environment. More practically, the programme will supply natural resource management tools at district level, in close collaboration with **CAMPFIRE**, to take greater account of the value, utilisation and management of biodiversity in land-use planning.

The Biodiversity Conservation Project complements and supports **CAMPFIRE** and other development agencies in that it seeks to conserve and to utilise sustainable biological resources, with benefits accruing to the communities who are the custodians of the biological resources.

Other partners in development work in Guruve are :

- The mid-Zambezi Valley Rural Development Project (**MZVRDP**) was funded by the African Development Bank (**ADB**) in 1988 with the aim of greatly increasing agricultural production, protecting the fragile environment and providing resettlement for 3 000 families from other communal areas in Zimbabwe.
- The World Wide Fund for Nature (**WWF-Zimbabwe**) which carries out numerous research and development projects in the Zambezi Valley which are similar to the activities undertaken by the Project such as the monitoring of wildlife and vegetation .
- The Lower Guruve Development Association (**LGDA**) is a development project which implements community-based projects and participatory approaches.
- The Regional Tse-tse and Trypanosomiasis Control Programme (**RTTCP**), with its national Branch in Zimbabwe, which seeks to integrate Tse-tse control operations in development programmes.

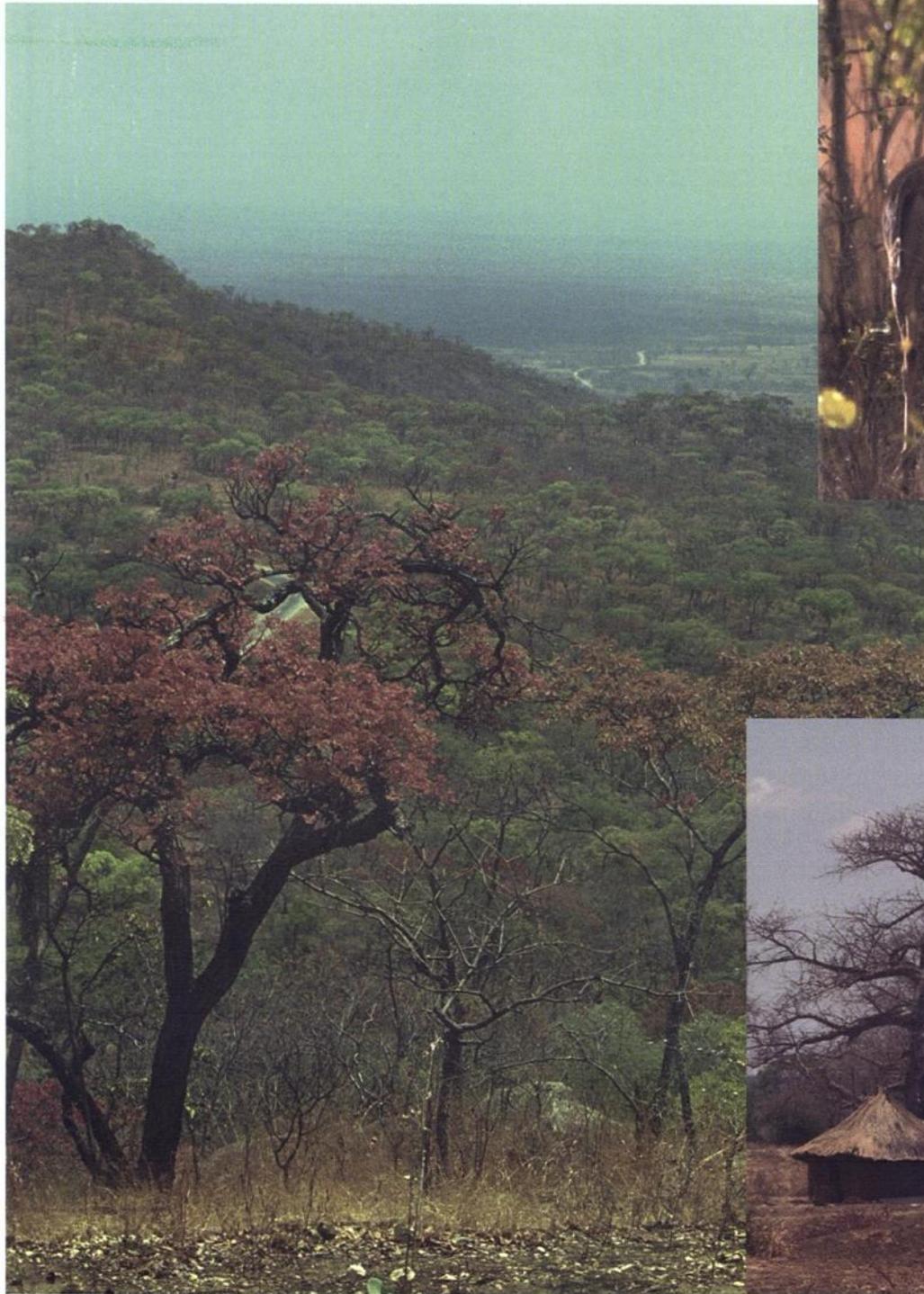
La Vallée du Zambèze fut une zone délaissée au cours de la période coloniale. La Vallée, de par ses longues frontières avec le Mozambique et la Zambie, fut d'une importance stratégique pour les forces armées de libération. En raison du manque de développement dans cette partie du Zimbabwe, le nouveau gouvernement mis en place après l'Indépendance chercha à favoriser la Vallée par des initiatives visant à accroître le nombre d'écoles, cliniques, routes et forages. Les défrichements des terres ont conduit à une diminution de la faune sauvage, une modification irréversible des écosystèmes, et différentes approches ont alors été initiées pour remédier à cette dégradation de l'environnement.

Dans le cadre du programme **CAMPFIRE**, les Rural District Councils ont reçu, sous la tutelle du Département des Parcs nationaux, la responsabilité de la gestion des ressources naturelles dans les zones communales qu'ils administrent. **CAMPFIRE** a pour principaux objectifs de renforcer le pouvoir des communautés locales, faciliter les prises de décisions pour la gestion des ressources, réaliser des inventaires des ressources biologiques et distribuer les revenus engendrés par la chasse sportive aux populations rurales sous la forme de travaux publics (construction d'écoles et de cliniques, travaux routiers, etc.) et d'argent liquide directement versé aux familles.

Compte tenu de la pression sur les écosystèmes, le projet de conservation de la biodiversité fut lancé en 1996 avec l'aide d'un financement du Fonds français pour l'environnement mondial (**FFEM**), pour une durée de trois ans. Le Projet a pour buts principaux d'établir, pour le Zimbabwe et la sous-région, des méthodes, techniques et approches pour la conservation des ressources naturelles de façon à améliorer les conditions de vie des populations rurales tout en maintenant la biodiversité. De façon plus pratique, le projet fournira des outils d'aménagement au niveau du district, en étroite collaboration avec le Programme **CAMPFIRE**, pour mieux appréhender la valeur, l'utilisation et la gestion de la biodiversité au travers de plans d'occupation des sols.

Parmi les autres institutions impliquées dans le développement de la Vallée du Zambèze figurent :

- Le Projet de développement rural de la Moyenne Vallée du Zambèze (**MZVRDP**) qui fut financé par la Banque mondiale en 1988 dans le but d'accroître de façon considérable la production agricole, favoriser l'agriculture commerciale, protéger les zones écologiquement fragiles et installer 3 000 familles en provenance d'autres zones communales du Zimbabwe.
- La Lower Guruve Development Association (**LGDA**) qui met en œuvre des projets participatifs de développement.
- Le Fonds mondial pour la nature (**WWF**), qui conduit de nombreuses actions de développement et de recherche dans la Vallée, similaires à celles menées par le projet, plus précisément dans les inventaires et le suivi de la faune, de la végétation et de la flore.
- Le Programme régional de lutte contre la mouche Tsé-tsé et la trypanosomiase (**RTTCP**), avec sa composante nationale au Zimbabwe, qui cherche à intégrer les opérations de contrôle de la mouche dans les différents programmes de développement.



Summary - Sommaire



Authors - Auteurs :

COID Craig - Professional Hunter,
CIRAD, Harare, Zimbabwe

GAIDET Nicolas - Ecologist,
CIRAD, Harare, Zimbabwe

MOYO Charles - Agro-pastoralist, Biological Sciences
Department, University of Zimbabwe

POILECOT Pierre - Ecologist, Project Coordinator of the
«Biodiversity Conservation - Phase 1»
CIRAD

POULET Denys - Agronomist,
CIRAD, Harare, Zimbabwe

RENAUD Pierre Cyril - Biologist,
CIRAD, Harare, Zimbabwe

RICARD Xavier - Anthropologist IFAS-CIRAD,
Harare, Zimbabwe

TAKAWIRA Stan - Biodiversity Officer, Zimbabwean
Coordinator of the Biodiversity Project,
CIRAD, Harare, Zimbabwe

Coordinator - Coordinateur :

POILECOT Pierre - CIRAD-Emvt

Drawing - Dessins :

POILECOT Pierre - CIRAD-Emvt

With the participation of - Avec la participation de :

AITKACI, Ali - AUBIN, S. - BALLAN, E. - BADZA, A. - BEDFORD, B. - BOUAMMAR, Houda - BOURGAREL, M. - CASADIO, T. - CHAPANO, C. - CHARDONNET, Ph. - CHAZALLON, M. - CHIDAVAENZI, R.L. - COATES-PALGRAVE, M. - COID-SIRDEY, M. - COMPAGNON, D. - de VISSHER, M.N. - DORAN, M. - DRUMMOND, R.B. - DULIEU, D. - DZINGIRAI, V. - FITZPATRICK, M. - FORGIARINI, G. - FRITZ, H. - GARDINER, A.J. - de GARINE-WICHATITSKY, R. - GONESE, F.T. - GWATURA, M. - HARAMBAT, E. - HIBERT, F. - JAJI, J. - JESSAMIN, M.P. - KABVUMBA, S. - KANYEMBA, Z. - KLEITZ, G. - LAIGNEAU, M. - LE BEL, S. - LERICHE, H. - MAJIRA, A. - MANDIANIKE, D. - MAROYI, A. - MAVEDZENGE, T. - MAVI, S. - MEREDITH, D. - MINSHULL, J.L. - MONICAT, F. - MOYO, Ch. - MOYO, P. - MUGABE, PH. - MUKAMURI, B. - MVURIYE, D. - NIEMEYER, E.M., - NYAMUNO, C. - NYAHUMA, C. - NYAZVOMBO, R. - OESTERLEN, P.M. - OSBORN, F.V. - PARKER, G. - PIERCY, I. - PoulleNOT, S. - RENAUD, P.C. - ROCHE, H.P. - TIMBERLAKE, J. - TOURÉ, I.

Thanks :

The Biodiversity Project team wishes to thank most sincerely all the people who have contributed to the production of this Atlas, either directly or indirectly ; Mr. E. Chindori-Chininga for doing us the honour of writing the preface for this Atlas ; Zimbabwe government institutions, especially Guruve Rural District Council, as partners in the implementation and monitoring of the Project ; CIRAD-EMVT representatives for their support to the Project ; trainees and consultants, from both Zimbabwe and France, for carrying out their studies on the Project site, and Project staff, based in Mushumbi Pools, for the excellent work they have done in the field.

M. Richard Veillon, Natural History Museum of Bulawayo
Mrs M. Fitz-Patrick, Curator of Arachnids, Natural History Museum of Bulawayo
Mr.R. L. Chidavaenzi, Herpetologist, Natural History Museum of Bulawayo
Mr. M. Mawanza, Curator of Entomology, Natural History Museum, Bulawayo

Remerciements :

L'équipe du Projet de conservation de la biodiversité remercie très sincèrement toutes les personnes ayant contribué, directement ou indirectement, à la réalisation de cet Atlas.
M. E. Chindori-Chininga de nous avoir fait l'honneur d'accepter la rédaction de la préface de cet Atlas.
Les institutions gouvernementales du Zimbabwe, en tant que partenaires pour la mise en œuvre et le suivi du projet, et plus spécialement le Guruve Rural District Council.
Les représentants du Cirad-emvt pour l'appui apporté au projet.
Les stagiaires et consultants, du Zimbabwe et de France, pour la réalisation des études menées sur le site du Projet et le personnel du projet, basé à Mushumbi Pools, pour l'excellent travail accompli sur le terrain.

Realisation - Réalisation :

• **Conception and realization :**
• **Conception et réalisation :**
de **ZBOROWSKI Isolde** CIRAD-Emvt

• **Cartography - Cartographie :**

DE WISPELAERE Gérard - Geographer
GUERRINI Laure - Geographer
LAFAGE Bruno - Cartographer
POUGET Frédéric - Cartographer
VAGNINI Antoine - Cartographer
de ZBOROWSKI Isolde - Cartographer
MAPUVIRE George - Research assistant

• **Translators - Traducteurs :**

CLAUDIUS Nyahuma
KABVUMBA Stephen (shona)
MAPUVIRE Georges
STEVENSON Trudy (english)

• **Proofreaders - Relecteurs :**

MONMOULINEX Mireille
ZAUSMER Veronica

Photography - Photographie :

BOURGAREL Mathieu - **CHANTEREAUX Jacques** -
CHARDONNET Philippe - **COID Craig** -
CUISANCE Dominique - **GAIDET Nicolas** -
de GARINE Michel - **GOURVENNEC Gaëlle** -
LE THIEC Gérard - **NICOLE Michel** -
OESTERLEN P.M. - **POILECOT Pierre** -
ROQUES-ROGERY Didier - **SNOECK Jacques** -
VEILLON Richard - **de ZBOROWSKI Isolde**

• **Preface - Préface**

• **Introduction - Introduction**

• **Genesis of the Project - Genèse du projet**

• **Summary - Sommaire**

• **Mid-Zambezi Valley and its past**

Map _____ p. 8
Text _____ p. 9

• **Dande Location**

Map _____ p. 10
Text _____ p. 11

• **Geomorphology**

Map _____ p. 12
Text _____ p. 13

• **Pedology**

Map _____ p. 14
Text _____ p. 15

• **Topography**

Map _____ p. 16
Text _____ p. 17

• **Water resources - Climate**

Map _____ p. 18
Text _____ p. 19

• **Population of Dande**

Maps _____ p. 20
Text _____ p. 21

• **Vegetation resources and flora**

Map _____ p. 22
Text _____ p. 23

• **Wildlife resources**

Maps _____ p. 24
Text _____ p. 25

• **Agricultural dynamics**

Maps _____ p. 26
Text _____ p. 27

• **Livestock resources**

Maps _____ p. 28
Text _____ p. 29

• **Utilisation of the natural resources**

Text _____ p. 30 - 33

• **Problem Animal Control - PAC**

Map _____ p. 34
Text _____ p. 35

• **Tse-tse fly**

Map _____ p. 36
Text _____ p. 37

• **Safari hunting**

Maps _____ p. 38
Text _____ p. 39

• **Communal Game Ranch**

Maps _____ p. 40
Text _____ p. 41

• **Ecotouristic and cultural potential**

Map _____ p. 42
Text _____ p. 43 - 45

• **Land use planning**

Map _____ p. 46
Text _____ p. 47

_____ **Appendices - Annexes** _____

• **Florula** _____ p. 49 - 53

• **Woody plants** _____ p. 55

• **Mammals** _____ p. 57 - 59

• **Birds** _____ p. 61 - 63

• **Reptiles and Amphibians** p. 65

• **Fish** _____ p. 67

• **Invertebrates** _____ p. 69 - 70

• **Bibliography** _____ p. 71 - 72

Map of the mid-Zambezi Valley and its past

Carte du contexte historique de la Moyenne Vallée du Zambèze

First inhabitants of the Valley : Populations of breeders and farmers Premiers habitants de la Vallée : Populations d'éleveurs et d'agriculteurs

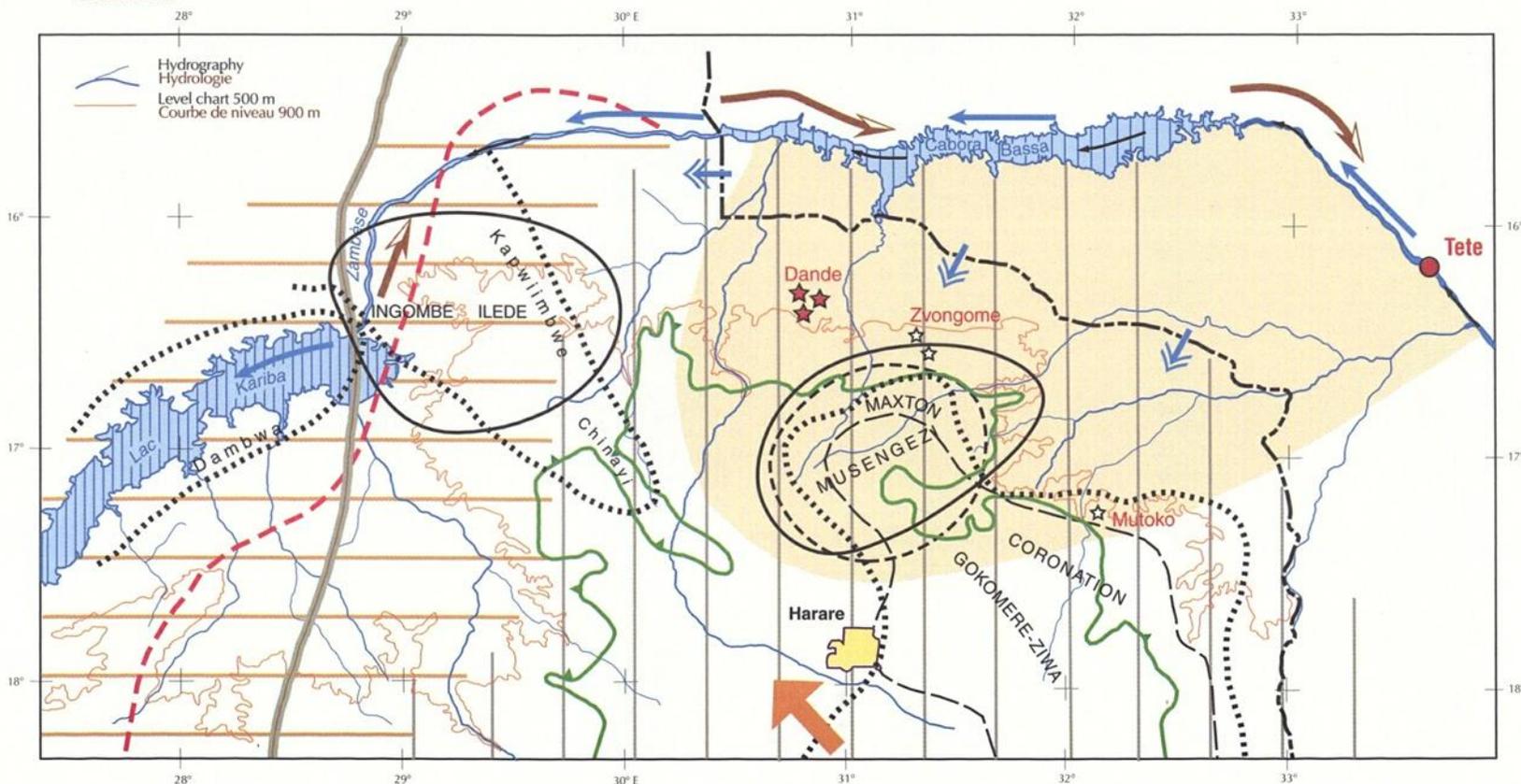
- Archaeological relics
- Dont nous avons des traces attestées par l'archéologie
 - First iron age (200-500 AC)
 - Premier âge du fer (200 - 500 après Jésus-Christ)
 - Dambwa, Gokomere-Ziwa
 - Coronation
 - Maxton
 - Intermediary iron age (500 - 1100)
 - Age du fer intermédiaire (500- - 1100)
 - Maxton
 - Late iron age (1100-1500)
 - Age du fer tardif (1100 - 1500)
 - Musengezi
 - Musengezi
 - Ingombe Ilede
 - Ingombe Ilede
- Inhabitants spread in two areas of linguistic influence
- Les habitants se répartissent en deux aires d'influence linguistique
 - Area of Tonga influence (before 1600)
 - Aire d'influence tonga (avant 1600)
 - Area of Shona influence (before 1600)
 - Aire d'influence shona (avant 1600)
- Populations make trade with Muslims
- Ces populations commercent avec des musulmans
 - Limit of the Muslim penetration
 - Limite de pénétration musulmane à l'intérieur des terres
 - Ways of trade penetration
 - Voies de pénétration commerciale
 - Way of penetration
 - Sens de pénétration
 - Natural way
 - Voies naturelles

Migration of populations from the South-east of Zimbabwe : change of geopolitical data La migration des populations en provenance du sud-est du Zimbabwe modifie la donne géopolitique :

- Migration from the South-east to the North-east
- Cette migration s'opère du sud-est vers le nord-est
 - ↳ Way of migration
 - ↳ Sens de migration
- Migration which leads to the installation of numerous cities similar to Great Zimbabwe and facilitates the extension of the Shona influence
- Elle détermine l'implantation de nombreuses cités de type Great Zimbabwe (ou apparenté), et favorise l'extension de l'aire d'influence Shona
 - ★ Typical cities
 - ★ Cités typiques
 - ☆ A typical cities
 - ☆ Cités atypiques
- Names of remarkable people
- Noms de sites particulièrement remarquables
- Limit of the area of the Shona linguistic influence after 1600
- Limites de l'aire linguistique shona après 1600
- The Mutapa Empire reigns in the Valley from the XVI century
- L'empire Mutapa est le grand maître de la Vallée à partir du XVIè siècle
 - Maximum extension of the Empire before 1700
 - Extension maximum du cœur de l'Empire (avant 1700)
 - Capital of the Empire from 1723
 - Capitale de l'Empire à partir de 1723

The white colonisation and the Liberation war break up a millenary history La colonisation blanche et la guerre de Libération marquent une rupture franche vis-à-vis d'une histoire millénaire :

- Reconnaissance of the Zambezi by Livingstone
- La reconnaissance du Zambèze par Livingstone
- Contemporary border of Zimbabwe
- Les lignes frontières du Zimbabwe contemporain
- It affect landscape use
- Elle modifie l'utilisation de l'espace
 - Increasing urbanization process
 - En accélérant le processus d'urbanisation :
 - Main actual cities
 - Principales villes actuelles
 - Enforcing specific land use schemes
 - En déterminant des zones différenciées pour l'exploitation de la terre :
 - Boundaries between commercial farms and communal lands, national parks and safari areas
 - Limites entre les fermes commerciales et les terres communales/parc nationaux et réserves de chasse
- Hydroelectric dams
- En construisant des barrages de lac hydroélectriques qui modifient le cours du Zambèze et exigent des déplacements de populations
- Liberation movements mark the return of a cultural Shona identity
- Les mouvements de libération marquent le retour d'une identité culturelle Shona
 - Penetration ways of the guerilla warfare during the war
 - Voies de pénétration des guerilla pendant la guerre



Mid-Zambezi Valley and its past

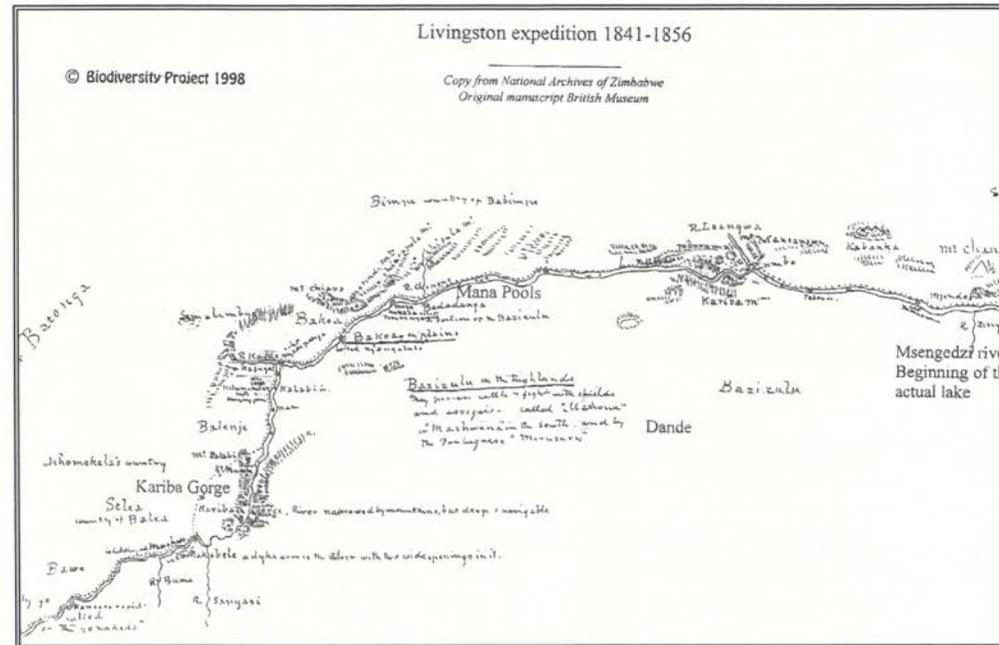
Contexte historique de la Moyenne Vallée du Zambèze



The first traces of human occupation of the Mid-Zambezi Valley go back to the 16th century BC : the Dambwa communities, on the banks of what is now Lake Kariba, and the Kapwerimbwe-Chinoyi, half-way between the Zambezi and the plateau, practised livestock farming and agriculture, were aware of the use of iron and made remarkable pottery for domestic use (jars, pots). These populations lived in earthen huts, like those we know today, and apparently spoke Tonga. At that time, however, the flood plain was much less populated than the highveld where the population was confined in a " large crescent " (David Beach) running north-east/south-west. Compared to the fertile land of the plateau, the Valley offered only few attractions in the eyes of these livestock farmers and cultivators. The Zambezi, however, provided easy access to the hinterland for Muslim traders seeking ivory and gold who had established themselves along the coast of what is now known as Mozambique.

The sudden rise in inter-continental trade with India and the Arabian peninsula led to the migration of Shona-speaking peoples from the south-west and south-east of Zimbabwe (the site of Great Zimbabwe), to the north-eastern region. This migration began around 1250. The first mention of the Mutapa Empire, founded where where the ancient Coronation, Maxton and Muzengesi cultures flourished between the 3rd and 13th centuries AD, dates back to 1490. The capital was built on the plateau, as can be seen in many Portuguese documents of the period, contrary to oral tradition which makes out that the son of the legendary Mutota, Matope Nebedza, built the imperial city in the lowveld, near Mahuwe. This empire was to survive all the major crises (1490 revolts, Portuguese invasion 1620 - 1684, rise of the Rozvi dynasty between 1684 and 1695), up to 1884. The emperors organised the extraction of and trade in of gold and ivory; they imposed a tax, as much as 50 % of the product of the sale, on most goods exchanged with first the Muslim and then the Portuguese traders (starting in the 15th century). In 1723, Changamire (the title given to their kings by the Rozvi) Nyamhandu decided to transfer his capital to the lowveld, to a site near what is now Tete (Mozambique). This new migration, undoubtedly provoked by the impoverishment of mineral resources on the plateau and the desire to move close to the trade routes, precipitated the decline of the Empire which was then forced to rely solely on the meagre agricultural resources of the Valley.

Although the Valley did not suffer significantly in the 19th century from the bloody revolts which occurred in the south and centre of the country (mfecane among the Karanga and the



Les premières traces d'occupation humaine de la Moyenne Vallée du Zambèze remontent au VI^e siècle de notre ère : les communautés Dambwa, sur les rives de l'actuel Lac Kariba, et Kapwerimbwe-Chinoyi, à cheval entre le Zambèze et le plateau, pratiquent l'élevage et l'agriculture, connaissent l'usage du fer, et réalisent de remarquables poteries à usage domestique (jarres, pots). Ces populations vivent dans des huttes de terre, semblables à celles que nous connaissons aujourd'hui, et parlent vraisemblablement tonga. A cette époque cependant, la plaine d'effondrement est beaucoup moins peuplée que les Hautes Terres, où la population est comprise dans les limites d'un " grand croissant " , selon un axe nord-est / sud-ouest. Comparée aux terres fertiles du Plateau, la Vallée n'offre en effet que peu d'attraits aux yeux de ces peuples d'éleveurs et de cultivateurs. Mais le Zambèze est, alors déjà, une voie facile de pénétration pour les commerçants musulmans, à la recherche d'ivoire et d'or, qui s'établissent le long de la côte de l'actuel Mozambique.

C'est l'essor du commerce intercontinental (avec l'Inde et la péninsule arabique) qui va déterminer la migration des peuples de langue shona, établis au sud-ouest et au sud-est du Zimbabwe (site de Great Zimbabwe), vers les régions du nord-est. Cette migration s'amorce vers 1250. La première mention de l'empire Mutapa, fondé à l'emplacement où les anciennes cultures Coronation, Maxton, et

invasions by the Nguni-Ndebele and Gaza-speaking peoples), it could not withstand the invasion of white people. The Livingstone expedition travelled the Zambezi between 1841 and 1856, and found the river peoples : the explorer spoke of "Mashona, who own cattle and fight with shields and assegais". During the colonial period, the Valley was both "scrapheap and reservoir". Its marginal location and difficult access were to make it the favourite operating theatre of the Liberation War. Infiltration by guerrillas from the Mozambique hills was facilitated by the presence of common cross-border cultures (Chikunda, in particular), ignored by colonial powers when drawing up national frontiers.

Thus, from the 3rd century AD to the present time, the Valley has continually played a major strategic role in the sub-continent ; proof, if there was any doubt, of its remarkable geo-political importance.

Muzengesi avaient fleuri entre le III^e et le XIII^e siècles après J.C., remonte à 1490. La capitale est bâtie sur le plateau, comme en attestent la plupart des documents portugais de l'époque, contrairement à la tradition orale qui voudrait que le fils du légendaire Mutota, Matope Nebedza, eût construit la cité impériale dans les Basses Terres, à proximité de Mahuwe. Cet empire surviva à toutes les crises majeures (révoltes de 1490, invasion portugaise -1620-1684 - avènement de la dynastie Rozvi entre 1684 et 1695), jusqu'en 1884. Les empereurs organisent l'extraction et la commercialisation de l'or et de l'ivoire ; ils perçoivent une taxe, qui peut s'élever à 50 % du produit de la vente, sur la plupart des biens échangés avec les marchands musulmans d'abord, portugais ensuite (à dater du XV^e siècle). En 1723, le Changamire (titre que les Rozvi donnaient à leurs rois) Nyamhandu décide de transférer sa capitale dans les Basses Terres, sur un site proche de l'actuelle Tete (Mozambique). Cette nouvelle migration, provoquée sans doute par l'appauvrissement des ressources minières sur le Plateau et le désir de se rapprocher des voies commerciales, précipite le déclin de l'empire, car il ne peut compter désormais que sur les maigres ressources agricoles de la Vallée.

Au XIX^e siècle, la vallée est relativement épargnée par les révoltes qui ensanglantent le sud et le centre du pays (mfecane parmi les Karanga, puis invasions des peuples de langue nguni - ndebele et Gaza-), mais ne résiste pas à la pénétration blanche. L'expédition Livingstone remonte le Zambèze entre 1841 et 1856, et reconnaît les populations riveraines : l'explorateur parle de "Mashona, qui possèdent du bétail et se battent avec des boucliers et des sagaies". Pendant la période coloniale, la vallée est à la fois "rebut et réservoir", et à ce titre, un des instruments essentiels de la politique agricole et industrielle de l'Etat rhodésien. Son caractère marginal et difficile d'accès en fera le théâtre d'opérations privilégiées de la guerre de Libération : la pénétration des guérillas, en provenance des collines mozambicaines, étant facilitée par la communauté de cultures (Chikunda notamment) que les frontières coloniales ignorent.

Ainsi, du III^e siècle avant notre ère jusqu'à aujourd'hui, la vallée n'a cessé de jouer un rôle stratégique majeur, à l'échelle du sous-continent : preuve, s'il en était, de sa remarquable cohérence géopolitique.